



COMÉDIE
FRANÇAISE

MOLIÈRE / ŒUVRE / *L'ÉCOLE DES MARIS*

Comédie en 3 actes en vers de Molière

Distribution de l'entrée au répertoire

Hôtel Guénégaud, lundi 9 septembre 1680 (distribution présumée) :
Au même programme : *les Fâcheux* de Molière

Sganarelle : Rosimond
Ariste : Hubert
Valère : La Grange
Ergaste : Guérin
Isabelle : Mlle De Brie
Léonor : Mlle Molière
Lisette : Mlle Guiot ou Mlle La Grange

Recette : 385 livres, 5 sols

Distribution de la création

Théâtre du Palais-Royal, vendredi 24 juin 1661 (distribution présumée) :
Au même programme : *le Tyran d'Égypte* de Gilbert

Sganarelle : Molière
Ariste : L'Espy
Valère : La Grange
Ergaste : Gros-René
Isabelle : Mlle De Brie
Léonor : Mlle Du Parc
Lisette : Madeleine Béjart

Recette : 410 livres

Costume de Molière (Inventaire après décès) : « Un autre habit pour *l'École des maris*, consistant en hauts-de-chausses, pourpoint, manteau, collet, escarcelle et ceinture, le tout de satin couleur de musc. »

Vie de l'auteur

La démolition inattendue du Théâtre du Petit-Bourbon, où Molière donnait ses représentations depuis 1659, laisse la troupe fort démunie, à peine autorisée à sauver quelques loges. Molière obtient tout de même de s'installer au Théâtre du Palais-Royal, construit pour le Cardinal de Richelieu, qu'il faut aménager et restaurer à grands frais. L'échec de *Dom Garcie de Navarre*, pièce « sérieuse » qui déconcerte le public des *Précieuses ridicules* et de *Sganarelle*, la rude concurrence exercée contre la Troupe de Monsieur, par les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne et du Théâtre du Marais, mettent Molière dans la nécessité de réussir. *L'École des maris* est écrite en quatre mois, et le succès couronne les efforts de la troupe. La pièce est jouée dans toutes les résidences princières, et, comble de réussite au moment où Foucquet est au pinacle de la gloire, est représentée à Vaux-le-Vicomte au début du mois de juillet. Un mois plus tard, *les Fâcheux*, première comédie-ballet de Molière, constituent la partie théâtrale des divertissements offerts au Roi par Foucquet. Molière, en procès contre Ribou, libraire peu scrupuleux qui a publié sans son autorisation le texte des *Précieuses ridicules* et de *Sganarelle*, s'assure d'avance de l'impression de ses œuvres sous son propre contrôle en obtenant un privilège. À Pâques 1661, Molière demande à la troupe deux parts au lieu d'une, dans la perspective de son mariage, sans que soit nommée celle qu'il épousera en janvier 1662, la toute jeune Armande Béjart, de vingt ans sa cadette.

Paysage politique et culturel

Le cardinal de Mazarin meurt le 8 mars 1661. Alors que chacun voit dans le fastueux Foucquet, protecteur des arts, le futur maître des destinées du pays, Colbert œuvre dans l'ombre à la chute de son rival. Le Surintendant des Finances est arrêté le 5 septembre, quelques semaines après les fêtes de Vaux-le-Vicomte offertes le 17 août au jeune Roi. Colbert entre au Conseil du Roi, qui règne désormais personnellement. Monsieur, frère du Roi, épouse Henriette d'Angleterre, dont le frère, Charles II, règne en Angleterre.

Le jeune Racine, destiné à la carrière ecclésiastique, est envoyé chez un oncle chanoine à Uzès. Boileau publie sa première satire, tandis que La Fontaine, perdant en Foucquet un généreux protecteur, écrit pour le défendre son *Élégie aux nymphes de Vaux*. Mère Angélique Arnauld, ancienne abbesse de Port-Royal des Champs, meurt à Paris. Pascal pratique l'ascétisme, Spinoza compose le *Traité de la réforme de l'entendement*. Vélasquez vient de mourir en Espagne, et Rembrandt en Hollande peint les *Syndics des drapiers*. Les peintres Philippe de Champaigne et Mignard, le sculpteur Coysevox, les architectes Perrault et Le Vau participent au renouveau des arts qui accompagne l'ascension du jeune roi Louis XIV.

Quantièmes

1582 est le nombre de représentations du vivant de l'auteur. La pièce est jouée 39 fois dans la seule année 1661, *L'École des maris* figure au répertoire de la troupe de Molière quasiment chaque année. Avec 111 représentations, elle vient en seconde position, après *Sganarelle* ou *le Cocu imaginaire* (123), dans la liste des pièces le plus souvent représentées du vivant de leur auteur, sans compter les nombreuses « visites » ou représentations chez les grands seigneurs, et les représentations à la cour.

Nombre de représentations avant la constitution de la Comédie-Française :

Plus de 30 représentations entre 1673 et le 24 août 1680, le plus souvent avec *George Dandin*, *la Comtesse d'Escarbagnas*, ou encore *Monsieur de Pourceaugnac*.

Date de l'entrée au répertoire : lundi 9 septembre 1680

Répartition des quantièmes :

1680-1700 : 115

1701-1800 : 534

1801-1900 : 567

1901-1998 : 366

La comédie ne comportant que trois actes, elle n'est jamais donnée seule, complément d'une autre comédie ou d'une tragédie aux XVII^e et XVIII^e siècles, partie d'un programme plus copieux, qui va jusqu'à trois pièces, au XIX^e siècle, et « lever de rideau » au XX^e siècle.

Représentations jusqu'en 1850

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, on joue Molière en costumes contemporains, sans recherche particulière. Les distributions exactes ne sont notées dans les Registres qu'à partir de 1765, date avant laquelle on est souvent réduit aux conjectures, en raison de la forte alternance des rôles pratiquée dans la troupe, selon la stricte hiérarchie des « chefs d'emploi », « emplois en second », etc. La première distribution complète inscrite dans les registres est celle du :

Le 8 décembre 1765 :

Sganarelle : Pin
Ariste : Dauberval
Valère : Molé
Ergaste : Prévile
Isabelle : Mlle Hus
Léonor : Mlle Doligny
Lisette : Mlle Luzy
Le commissaire : Bellemont
Le notaire : Bouret

Le 30 mai 1799, jour de réunion de la troupe et de réouverture de la Comédie-Française, après six années de fermeture à la suite des événements de la Révolution, dans la salle Richelieu, Théâtre Français de la République, qui est dès lors leur salle officielle, les Comédiens Français jouent *le Cid* et *L'École des maris*.

Sganarelle : Grandmesnil
Ariste : Lacave
Valère : Dupont
Ergaste : Dugazon
Isabelle : Mlle Mézeray
Léonor : Mlle Mars
Lisette : Mlle Devienne
Le commissaire : Bellemont
Le notaire : Marchand

Mises en scène depuis 1850

Même au XIX^e siècle, la représentation n'est renouvelée que par l'introduction des costumes « d'époque », et c'est essentiellement la personnalité des acteurs chargés des rôles principaux qui peut donner, le cas échéant, une tonalité nouvelle au spectacle. Ainsi,

le 27 juin 1860 :

Sganarelle : Talbot
Ariste : Maubant
Valère : Ariste
Ergaste : Provost
Isabelle : Marie Royer
Léonor : Berthe Savary
Lisette : Mlle Bonval
Le commissaire : Montet
Le notaire : Masquillier

Reprise, le 20 mars 1879, avec d'importants changements de distribution :

Sganarelle : Thiron

Ariste : Silvain

Valère : Delaunay

Ergaste : Coquelin cadet

Isabelle : Mlle Broisat

Léonor : Mlle Lloyd

Lisette : Jeanne Samary

Le commissaire : Richard

Présentation nouvelle, le 15 janvier 1889, avec une distribution renouvelée :

Sganarelle : Maurice de Féraudy

Ariste : Silvain

Valère : Le Bargy

Ergaste : Jules Truffier

Isabelle : Julia Bartet

Léonor : Nancy Martel

Lisette : Jeanne Samary

Le commissaire : Hamel

Le notaire : Falconnier

Reprise, le 8 avril 1902 :

Sganarelle : Laugier

Ariste : Silvain

Valère : Emile Dehelly

Ergaste : Jules Truffier

Isabelle : Louise Lara

Léonor : Louise Silvain

Lisette : Mary Kalb

Le commissaire : Hamel

Le notaire : Falconnier

Reprise, le 14 décembre 1911, en matinée :

Sganarelle : Jules Truffier

Ariste : Louis Delaunay

Valère : Émile Dehelly

Ergaste : Jean Croué

Isabelle : Marie-Thérèse Piérat

Léonor : Constance Maille

Lisette : Dussane

Le commissaire : Garay

Le notaire : Falconnier

Présentation nouvelle, le 18 décembre 1936, dans une mise en scène revue par Croué, et dans le décor de place publique conçu par Louis Suë pour servir aux différentes comédies du XVII^e siècle, en guise de lever de rideau à la mise en scène tout à fait nouvelle du *Chandelier* d'Alfred de Musset, par Gaston Baty.

Sganarelle : Lafon

Ariste : Dessonnes

Valère : Jean Weber

Ergaste : Robert Manuel

Isabelle : Lise Delamare

Léonor : Jeanne Sully

Lisette : Denise Clair

Le commissaire : Jean Le Goff

Le notaire : Le Marchand

Présentation nouvelle, le 24 février 1945, mise en scène de Denis d'Inès. Au même programme, *le Légataire universel*, de Regnard.

Sganarelle : Alfred Adam

Ariste : Pierre de Rigoult

Valère : Jean Desailly

Ergaste : Robert Manuel

Isabelle : Lise Delamare

Léonor : Marcelle Gabarre

Lisette : Maria Fromet

Le commissaire : Jean Le Goff

Le notaire : Michel Vadet

Présentation nouvelle, le 20 octobre 1954, mise en scène de Jean Meyer, décor et costumes de Suzanne Laliq. Au même programme : *Les Amants magnifiques*, comédie-ballet de Molière.

Sganarelle : Jean Meyer

Ariste : Maurice Escande

Valère : Jean-Louis Jemma

Ergaste : Michel Galabru

Isabelle : Micheline Boudet

Léonor : Claude Winter

Lisette : Javotte Lehmann

Le commissaire : Marco-Behar

Le notaire : Charles Millot

Reprise, le 25 décembre 1974, dans la mise en scène de 1954, avec une nouvelle distribution :

Sganarelle : Gérard Caillaud

Ariste : François Chaumette

Valère : Francis Huster

Ergaste : Yves Pignot

Isabelle : Catherine Salviat

Léonor : Claude Winter

Lisette : Catherine Samie

Le commissaire : Marco-Behar

Le notaire : Jean-Paul Roussillon

Présentation nouvelle, le samedi 16 octobre 1999, mise en scène et costumes de Thierry Hancisse, décor de Pace :

Sganarelle : Jérôme Pouly ou Thierry Hancisse, en alternance

Ariste : Alain Lenglet

Valère : Alexandre Pavloff ou Guillaume Gallienne, en alternance

Ergaste : Jacques Poix-Terrier

Isabelle : Coraly Zahonero

Léonor : Cécile Brune

Lisette : Céline Samie ou Françoise Pinkwasser, en alternance

Le commissaire : Thierry Hancisse ou Laurent Montel, en alternance

Le notaire : Christian Bouchain

Personnages

Sganarelle : frère d'Ariste

Le Sganarelle de *l'École des maris* est le deuxième personnage ainsi nommé par Molière, après le héros du *Cocu imaginaire*. Type de barbon emprunté à la comédie traditionnelle, rétrograde, égoïste, naïf, victime désignée de plus malin que lui, qu'il s'agisse d'une femme, d'un jeune amant, ou d'un valet, Sganarelle est tout d'abord l'archétype du mari trompé.

Le verbe italien « sgannare », qui signifie « dessiller », « ouvrir les yeux à quelqu'un », à l'origine de ce nom sonore, évoque à rebours l'aveuglement du personnage. Ce Sganarelle bourgeois, conformiste, ridicule et grimacier, si l'on s'en rapporte au témoignage de ceux qui ont vu jouer Molière, est le héros de trois comédies : *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* (1660), *l'École des maris* (1661) et *le Mariage forcé* (1664). On le retrouve père de famille dupé par une fine mouche de fille dans *l'Amour médecin* (1665). Puis il change de condition sociale, valet naïf de *Dom Juan* (1665), ou valet roublard de Léandre dans la farce de *Médecin volant*, avant de terminer sa carrière en apothéose dans la peau du fagotier vêtu de jaune et vert, *Médecin malgré lui* (1666), ivrogne, menteur et sans vergogne.

Molière aimait ce personnage qu'il s'était inventé, portant le costume dans lequel l'a représenté Simonnin, composé du haut-de-chausses, du pourpoint, du mantelet et du bonnet de même couleur, laquelle changeait selon la pièce, le col serré dans une fraise à l'ancienne. Ce costume semble un compromis entre ceux portés par Brighella et Scaramouche.

Le premier Sganarelle, illustrant une veine gauloise très prisée au XVII^e siècle, plaisait tout particulièrement au roi Louis XIV, ce qui explique le succès, du vivant de Molière et à la cour, des deux comédies dont il est le héros, *le Cocu imaginaire* et *l'École des maris*.

Ariste : frère de Sganarelle

Selon la tradition antique des noms « parlants », Ariste (le « meilleur » en grec) représente la sagesse et le bon sens contre la monomanie rétrograde de Sganarelle. Dans *les Femmes savantes*, le frère de Chrysale et de Bélise, porte-parole de la vérité, justifie aussi par son « honnêteté » l'attribution de ce patronyme.

Valère : amant d'Isabelle

Ergaste : valet de Valère

Isabelle : sœur de Léonor

Léonor : sœur d'Isabelle

Si le nom d'Isabelle vient en droite ligne de la *commedia dell'arte*, type d'ingénue, de jeune fille douce mais futée, que l'on retrouve çà et là dans les comédies classiques françaises (*les Plaideurs* de Racine, *le Légataire universel* de Regnard) et se présente comme le prototype des futures héroïnes de Molière, qui se nommeront Angélique, Lucile, Élise ou Marianne, celui de Léonor semble témoigner aussi de l'influence de la comédie espagnole du Siècle d'or. Le personnage de Léonor, plus fade et moins bien dessiné que celui d'Isabelle, sert le dessein de l'auteur, lui-même sur le point d'épouser une jeune femme de vingt ans sa cadette.

Lisette : suivante de Léonor

Liste des interprètes depuis la création

Sganarelle : Molière, Rosimond, ..., Pin, Bonneval, Bélissen, La Sozelière, Des Essarts, Montfoulon, Courville, Broquin, Gérard, Grandmesnil, Caumont, Dugazon, Ernest Vanhove, Devigny, Baudrier, Hamell, Duval (D.), Cossard, Guiaud, Grandville, Rozan, Montigny, Duparrail, Provost, Joannis, Varlet, Micheau, Mouchelet (D.), Anselme Bert, Lesage, Talbot, Thiron, Maurice de Féraudy, Laugier, Jules Truffier, Léon Bernard, Siblot, Lafon, Alfred Adam, Jean Meyer, Michel Galabru, Maurice Porterat, Robert Manuel, René Camoin, Henri Tisot, Gérard Caillaud, Thierry Hancisse, Jérôme Pouly.

Ariste : L'Espy, Hubert, ..., Dubreuil, ..., Dauberval, Bellemont, Dorival, Marsy, Ernest Vanhove, Lacave, Saint-Fal, Duruissel, Colson, Saint-Aulaire, Casaneuve, Delafosse, Auguste, Mainvielle, Maubant, Jules Chéry, Fonta, Deloris, Silvain, Martel, Hamel, Louis Delaunay, Jacques Fenoux, Paul Gerbault, Chambreuil, Dessonnes, Denis d'Inès, de Rigoult, Maurice Escande, Jacques Servières, Louis Eymond, Daniel Lecourtois, Georges Vitray, Jean Marchat, François Chaumette, Alain Lenglet.

Valère : La Grange, ..., Quinault, ..., Dubreuil, ..., Bellecour, Molé, Vellenne, Chevalier, Dalainville, Dorival, Fleury, Dunant, Saint-Fal, Talma, Devigny, Dupont, Armand, Michelot, Barbier, Firmin, Monrose, Menjaud, Aristippe, Larney (D.), Lecomte, Saint-Julien, Delafosse, David, Mirecour, Mathien, Gaston, Francisque Berton, Leroux, Laba (D.), Ponchard, Dupuis, Henry, Delaunay, Métrême, Ariste, Verdellet, Prud'hon, Boucher, Le Bargy, Émile Dehelly, Georges Le Roy, Jean Weber, Jean Desailly, Jean-Louis Jemma, Pierre Gallon, Michel Bernardy, Francis Huster, Alexandre Pavloff, Guillaume Gallienne.

Ergaste : Gros-René (Du Parc), Guérin, ..., Fierville, ..., Durancy, ..., Préville, Augé, Bonneval, Feulie, Dalainval, Dazincourt, Dugazon, Laroche, Champville, Dublin, Thénard, Faure, Salpêtre (D.), Cartigny, Monrose, Louis Monrose, Firmin, Berthault (D.), Stockleit, Lemelle, Armand-Dailly, Samson, Regnier, Riché, Got, Castel, Provost, Seveste, Coquelin aîné, Coquelin cadet, Jules Truffier, Jean Croué, Hiéronymus, Rognoni, Robert Manuel, Pierre Dux, Michel Galabru, Teddy Bilis, Jean-Louis Le Goff, Jean Piat, Jean-Paul Roussillon, Jacques Sereys, Jean-Laurent Cochet, Max Fournel, Yves Pignot, Jacques Poix-Terrier.

Isabelle : Mlle De Brie, ..., Mlle Quinault, ..., Mlle Lamotte, ..., Mlle Labatte, ..., Mlle Poisson, ..., Mlle Hus, Mme Vestris, Mlle Saint-Val, Mlle Vadé, Mlle Constance (D.), Mlle Doligny, Mlle Vermilly (D.), Mlle Lavaux, Mlle Montroze (D.), Mlle Fusier, Louise Contat, Mlle Olivier, Mlle Laurent, Mme Petit-Vanhove (Mme Talma), Mlle Masson, Mlle Lange, Charlotte Lachassaigne, Mlle Mézeray, Mlle Montgaultier, Mlle Mars, Mlle Bourgoin, Mlle Mars aînée, Mlle Rose Dupuis, Mlle Volnais, Mlle Saint-Aubin, Mlle Rosni (D.), Mlle Lombard (D.), Mlle Devin (Mme Menjaud), Mlle George cadette, Anaïs Aubert, Elisa Wenzel, Mlle Brocard, Mlle Charton, Mlle Verneuil, Mlle Valette, Mlle Simonin (D.), Mlle Gromez, Mlle Laignelet (D.), Mlle Cassan, Louise Despréaux, Mlle Habeneck (D.), Mlle Saint-Ange (D.), Atalide Petit (D.), Mlle Noblet, Mme Geffroy, Mlle Plessy, Mlle Crécy, Mlle Delvil (D.), Mlle Doze, Mlle Denain, Mlle Laurent (D.), Mlle Grave (D.), Mlle Garique, Mlle Crosnier, Mlle Worms, Mlle Solié, Mlle Loyo (D.), Mlle Judith, Mlle Bertin, Maria Favart, Mlle Lemerle, Delphine Fix, Berthe Savary, Mlle Marthe (D.), Mlle Lafont (D.), Marie Royer, Mlle Lloyd, Mlle Angelo, Sophie Croizette, Mlle Broisat, Julia Bartet, Renée Du Minil, Louise Lara, Yvonne Garrick, Marie-Thérèse Piérat, Berthe Bovy, Marcelle Romée, Elisabeth Nizan, Lise Delamare, Jeanne Sully, Mony Dalmès, Micheline Boudet, Javotte Lehmann, Geneviève Fontanel, Bérange Dautun, Paule Noëlle, Catherine Salviat, Coraly Zahonero.

Léonor : Mlle Du Parc, Mlle Molière, ..., Mlle Lavoy, ..., Mlle Beauménard (Mme Bellecour), ..., Mlle Grandval, ..., Mlle Hus, Mlle Doligny, Mlle Lachassaigne, Mme Molé, Mme Préville, Mlle Saint-Gervais (D.), Louise Contat, Mme Suin, Mlle Adélaïde, Mlle Olivier, Mlle Joly, Mlle Montroze (D.), Mlle Lavaux, Mlle Laurent, Émilie Contat, Mlle Masson, Charlotte Lachassaigne, Mlle Lange, Mlle Mézeray, Mlle Montgaultier, Mlle Mars, Mlle Hopkins, Mlle Patrat, Mlle Gros, Mlle Bourgoin, Mlle Volnais, Mme Michelot, Mme Menjaud, Elisa Wenzel, Anaïs Aubert, Mlle Claret, Mlle Verneuil, Mlle Brocard, Mlle Valette, Mlle Thénard, Mlle Cassan, Georgina Mars, Mlle Bourbier, Mlle Charton, Mlle Saint-Ange, Louise Despréaux, Mme Geffroy, Atalide Petit (D.), Mlle Plessy, Aglaé Larché, Mlle Payre, Mlle Denain, Mlle Garique, Augustine Brohan, Mlle Crosnier, Mlle Worms, Mlle Solié, Mlle Judith, Mlle Bertin, Maria Favart, Mlle Théric, Berthe Savary, Mlle Ponsin, Mlle Deschamps, Mlle Tholer, Mlle Lloyd, Mlle Fayolle, Nancy Martel, Mlle Marsy, Louise Silvain, Mlle de Fava, Mitzy-Dalti, Constance Maille, Jeanne Rémy, Simone Damaury, Clémence Valpreux, Calixte Guintini, Jeanne Sully, Marcelle Gabarre, Irène Brillant, Claude Winter, Magali de Vendeuil, Danielle Volle, Myriam Colombi, Régine Blaëss, Danielle Ajoret, Cécile Brune.

Lisette : Madeleine Béjart, Mlle Guiot, Mlle La Grange, ..., Mlle Lachaise, ..., Mlle Dumesnil, ..., Mlle Lavoy, ..., Mme Préville, Mlle Luzy, Mlle Fanier, Mlle Dugazon, Mme Bellecour, Mlle Joly, Émilie Contat, Mlle Devienne, Mlle Desbrosses, Mme Michelot, Mlle Dartaux, Mlle Dupont, Mlle Demerson, Mlle Clairet, Mlle Delattre, Mlle Saint-Ange, Mlle Lebrun, Louise Thénard, Mme Astruc, Mlle Thierret, Mlle Antheaume, Mlle Tilly (D.), Mlle Avenel, Mlle Véret, Mlle Varlet, Augustine Brohan, Mlle Bonval, Maria Lopez, Mlle Biron, Mme Théric, Mlle Saint-Hilaire, Mlle Valérie, Rosa Didier, Dinah Félix, Mlle Ponsin, Jeanne Samary, Mlle Bianca, Mary Kalb, Dussane, Béatrice Bretty, Jane Faber, Denise Clair, Irène Brillant, Maria Fromet, Javotte Lehmann, Eliane Zucchini, Annie Girardot, Catherine Samie, Magali de Vendeuil, Paule Noëlle, Géraldine Valmont, Céline Samie.

Liste des représentations à la cour

1681 - chez le prince de Conti, mercredi 30 juillet
1682 - Saint-Germain-en-Laye, dimanche 25 janvier
1685 - Versailles, jeudi 15 mars
1687 - Versailles, lundi 17 novembre
1690 - Versailles, vendredi 6 janvier
1706 - Versailles, mardi 21 décembre
1710 - Versailles, samedi 1er mars
1711 - Versailles, lundi 16 mars
1725 - Versailles, samedi 15 décembre
1728 - Versailles, mardi 17 février
1737 - Versailles, mardi 15 janvier, Versailles, mardi 3 décembre
1738 - Versailles, jeudi 4 décembre
1741 - Versailles, mardi 21 février
1742 - Versailles, mardi 6 mars, Fontainebleau, jeudi 10 mai
1743 - Versailles, mardi 8 janvier
1745 - Versailles, mardi 16 février, Versailles, mardi 14 décembre
1746 - Versailles, mardi 15 février, Versailles, mardi 13 décembre
1750 - Fontainebleau, mardi 13 octobre
1752 - Versailles, mardi 28 novembre
1756 - Fontainebleau, jeudi 21 octobre
1759 - Versailles, mardi 13 mars
1763 - Versailles, mardi 22 novembre
1770 - Fontainebleau, mardi 16 octobre
1771 - Fontainebleau, mardi 15 octobre
1773 - Versailles, mardi 12 janvier
1781 - Versailles, mardi 4 décembre
1783 - Versailles, mardi 18 février, Versailles, mardi 30 décembre
1784 - Versailles, mardi 2 novembre
1786 - Versailles, mardi 21 février
1787 - Versailles, mardi 16 janvier
1788 - Versailles, jeudi 6 mars, Versailles, jeudi 4 décembre

Liste des représentations extérieures

Versailles, dimanche **21 mars 1802**, samedi **31 juillet 1802**
Théâtre de l'Odéon, mercredi **30 avril 1834**
Théâtre de l'Odéon, lundi **16 juin 1834**
Théâtre de l'Odéon, dimanche **29 juin 1834**
Théâtre de l'Odéon, dimanche **19 octobre 1834**

Liste des représentations en tournées

- 1923 - Belgique (Anvers, Bruxelles, Liège, Gand)
- 1931 - Le Havre, Versailles
- 1938 - Égypte (Le Caire)
- 1939 - Angleterre (Londres), Belgique (Gand, Liège, Namur, Verviers, Bruxelles), Brésil (Rio de Janeiro) et Argentine (Buenos Aires)
- 1957 - Belgique (Bruxelles)
- 1958 - France, Suisse, Belgique, Allemagne (Munich)
- 1959 - France, Algérie, Tunisie, Maroc, Espagne et Portugal, Canada (Montréal)
- 1960 - Liban, Allemagne
- 1961 - Nancy
- 1965 - Égypte
- 1966 - Pologne, Hongrie, Bulgarie
- 1966 - Angoulême
- 1967 - Amboise
- 1970 - Île Maurice, Île de la Réunion.

Mises en scène extérieures

D'octobre 1925 à avril 1929, par la troupe des Copiaux, dans la mise en scène de Jacques Copeau.

Bibliographie

Édition originale :

L'École des maris, comédie de J.B.P. Molière. À Paris, chez Guillaume de Luyne, 1661

Éditions de référence :

- *Les œuvres de Monsieur de Molière*, revues, corrigées et augmentées [par Vivot et C. Varlet, sieur Le Grange]. [t.I-VI] (avec) Les œuvres posthumes de Monsieur de Molière [t.VII-VIII], imprimées pour la première fois en 1682. Paris, D. Thierry, C. Barbin et P. Trabouillet, 1682, 8 vol. in-12, pl. de P. Brissart, gravées par I. Sauvé

Cette édition fut réalisée en fac-similé par plusieurs éditeurs en 1973, pour le tricentenaire de la mort de Molière.

- *Œuvres complètes*, éd. Eugène Despois et Paul Mesnard, Paris, Hachette, 1873-1900, 13 vol., Coll. des Grands écrivains de la France

- *Œuvres complètes*, éd. Georges Couton, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1971, 2 vol.

De nombreuses éditions « classiques », ou « de poche » sont disponibles en librairie, qu'il s'agisse des *Œuvres complètes* ou de la pièce étudiée.

Molière :

- René BRAY, *Molière homme de théâtre*, Paris, Mercure de France, 1954
- Sylvie CHEVALLEY, *Molière en son temps, 1622-1673*, Paris-Genève, Minkoff, 1973
- Gabriel CONESA, *Le Dialogue moliéresque, étude stylistique et dramaturgique*, Paris, P.U.F., 1983
- Jacques COPEAU, *Registres II : Molière*, Paris, Gallimard, 1976
- Patrick DANDREY, *Molière ou l'Esthétique du ridicule*, Paris, Klincksieck, 1992
- Patrick DANDREY, *L'Éloge paradoxal, de Gorgias à Molière*, Paris, P.U.F., 1997
- Gérard DEFAUX, *Molière ou les métamorphoses du comique: de la comédie morale au triomphe de la folie*, Lexington, Kentucky, French Forum Publishers, 1983
- Ramon FERNANDEZ, *Molière ou l'Essence du génie comique*, Paris, Bernard Grasset, 1979
- Georges FORESTIER, *Molière en toutes lettres*, Paris, Bordas, 1990
- Georges-Arthur GOLDSCHMIDT, *Molière ou la Liberté mise à nu*, Paris, Julliard, 1973
- Marcel GUTWIRTH, *Molière ou l'invention comique*, Paris, Minard, 1966
- Jacques TRUCHET, *Thématique de Molière*, Paris, SEDES, 1985

À propos de *L'École des maris* :

- Stephen Varick DOCK, *Costume and Fashion in the Plays of Jean-Baptiste Poquelin Molière : A Seventeenth Perspective*, Genève, Slatkine, 1992
- Constant VENESOEN, *La Relation matrimoniale dans l'œuvre de Molière*, Paris, Lettres modernes, 1989

Bibliographie Comédie-Française :

- *Molière*, monographie établie sous la direction de Sylvie CHEVALLEY, Paris, Comédie-Française, 1963.
Éd. mise à jour en 1970 : Textes de Pierre Brisson, Léon Chancerel, Sylvie Chevalley, Dussane, Madeleine Horn-Monval, Jean-Louis Loiselet, Georges Mongrédien
- *Molière et compagnie*, dossier établi par Georges Forestier, Noëlle Guibert et Jacqueline Razgonnikoff, Paris, Textes et documents pour la classe, 1991, n°598-599

Sources

Si certains commentateurs ont pu voir à l'origine de *L'École des maris*, les deux frères antagonistes des *Adelphi* de Térence, l'intrigue de la comédie de Molière a peu à voir avec ce « modèle » antique. L'idée de se servir comme messenger d'amour du personnage qui justement est le moins propre à ce rôle est empruntée à Boccace, source inépuisable pour Molière comme pour La Fontaine. On la trouve également développée chez Lope de Vega, imité en France par le comédien-auteur Dorimond, qui donne, quelques mois avant *L'École des maris*, une comédie intitulée *la Femme industrielle*, et auteur de la première « École » de comédie, *L'École des cocus ou la Précaution inutile*. Une autre pièce espagnole, de Hurtado de Mendoza (*El marido hace mujer y el trato muda costumbre* (1643), « *Le mari fait la femme et le traitement change les mœurs* ») met en scène deux femmes mariées traitées fort différemment par leurs maris respectifs. Il s'ensuit que la femme séquestrée ne songe qu'à tromper son mari, tandis que celle dont la liberté est respectée ne cherche pas à s'enfuir. Molière tisse habilement les deux idées, insère son intrigue dans une société qu'il peut aussi soumettre à la satire : confrontation de deux systèmes d'éducation, raillerie des excès de la mode, ridiculisation du barbon jaloux, sans compter les quiproquos, les enlèvements et les bouffonneries qui accélèrent le rythme de la pièce jusqu'au dénouement. On ne peut pas non plus ignorer que Molière, à la fin de cette année 1661, s'apprête à convoler en justes noces avec Armande Béjart, de vingt ans sa cadette. De là à découvrir dans la comédie une petite dose d'autobiographie, il n'y a qu'un pas, aisé à franchir, lorsque triomphe auprès de Léonor la sagesse d'Ariste, et malgré le dénouement convenu en faveur du jeune couple d'amoureux.

Commentaires

Donneau de Vise (*les Nouvelles nouvelles*, 1663) :

L'École des maris est encore un de ces tableaux des choses que l'on voit le plus fréquemment arriver dans le monde, ce qui a fait qu'elle n'a pas été moins suivie que les précédentes comédies. Les vers en sont moins bons que ceux du *Cocu imaginaire*, mais le sujet en est tout à fait bien conduit, et si cette pièce avait eu cinq actes, elle pourrait tenir rang dans la postérité après *le menteur* (de Corneille) et *les Visionnaires* (de Desmarets de Saint-Sorlin).

Sainte-Beuve (*Portraits littéraires*, 1844) :

Après le sel un peu gros, mais franc, du *Cocu imaginaire*, et l'essai pâle et noble de *Dom Garcie*, *L'École des maris* revient à cette large voie d'observation et de vérité dans la gaieté. Sganarelle, que *le Cocu imaginaire* nous avait montré pour la première fois, reparait et se développe par *L'École des maris* ; Sganarelle va succéder à Mascarille dans la faveur de Molière. [...]
Le Sganarelle de Molière, dans toutes ses variétés de valet, de mari, de père de Lucine, de frère d'Ariste, de tuteur, de fagotier, de médecin, est un personnage qui appartient en propre au poète, comme Panurge à Rabelais, Falstaff à Shakespeare, Sancho à Cervantès ; c'est le côté du laid humain personnifié, le côté vieux, rechigné, morose, intéressé, bas, peureux, tour à tour piètre ou charlatan, bourru et saugrenu, le vilain côté, et qui fait rire.

Maurice Donnay (Molière, 1911) :

C'est une pièce gaie, optimiste, une pièce de fiançailles, que le poète met dans la corbeille de la jeune Armande.

Citations

(répliques retenues)

Toujours au plus grand nombre on doit s'accommoder,
Et jamais il ne faut se faire regarder.
L'un et l'autre excès choque, et tout homme bien sage
Doit faire des habits ainsi que du langage,
N'y rien trop affecter, et sans empressement,
Suivre ce que l'usage y fait de changement. (**Ariste**, acte I, scène 1)

Et les soins défiants, les verrous et les grilles
Ne font pas la vertu des femmes et des filles. (**Ariste**, acte I, scène 1)

Apprenez, pour avoir votre esprit affermi,
Qu'une femme qu'on garde est gagnée à demi,
Et que les noirs chagrins des maris ou des pères
Ont toujours du galant avancé les affaires. (**Ergaste**, acte I, scène 4)

Oh! trois et quatre fois béni soit cet édit
Par qui des vêtements le luxe est interdit! (**Sganarelle**, acte II, scène 6)

Au sort d'être cocu son ascendant l'expose ;
Et ne l'être qu'en herbe est pour lui douce chose. (**Ergaste**, acte III, scène 9)

J'y renonce à jamais, à ce sexe trompeur,
Et je le donne tout au diable de bon coeur. (**Sganarelle**, acte III, scène 9)

Vous, si vous connaissez des maris loups-garous,
Envoyez-les au moins à l'école chez nous. (**Lisette**, acte III, scène 9)

Anecdotes

À propos de la diatribe de Sganarelle contre les excès de la mode :

Sous Louis XIII et Louis XIV, des édits somptuaires sont promulgués interdisant aux classes sociales autres que les gens de cour l'usage excessif des broderies et des dentelles, fixant les sortes de tissus autorisés et limitant l'emploi de l'or et de l'argent sur les habits. Même si les édits somptuaires furent peu respectés, les comédiens – dont les habits se devaient de trancher sur l'habit de ville et étaient le plus souvent des habits de cour relevés de matériaux prenant bien la lumière : rubans, dentelles et broderies or, argent et feu – ont pu jouir des mêmes privilèges que la noblesse de cour.

L'édit du 27 novembre 1660, affiché pour la seconde fois avant la première de *l'École des maris*, et mentionné par Sganarelle au début de la scène 6 de l'acte II, portait « règlement pour le retranchement du luxe des équipages » et défendait de porter « aucune étoffe d'or et d'argent, fin ou faux, broderie ni autres choses semblables. » La vente des dentelles étrangères était interdite, et les dentelles originaires de France ne devaient pas dépasser un pouce de largeur.

Jacqueline Razgonnikoff

Ancienne bibliothécaire à la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française